



**RETROUVEZ  
VOTRE CAHIER  
SPORTS**  
Pp 21, 22 et 23

MUSTAPHA AL AGHA  
**Je vais supporter  
les Verts  
au Mondial** P7



PHOTO: DR

# El Watan

N°60 - Prix : 10 DA - France : 1 €

www.elwatan.com

**Week-end**

Vendredi 21 mai 2010

## INTERNET SOUS HAUTE SURVEILLANCE

Pages 4 et 5

### SÉISME

Une secousse  
de magnitude  
3,8  
à Tipasa

P2

### MONDIAL

Les Fennecs loin  
d'être prêts



PHOTO: H. LYLES

P6



**LES JOURS CLIM**  
DU 01 AU 31 MAI

SYMBOL, LA BERLINE CLIMATISÉE LA MOINS CHÈRE DU MARCHÉ.

À PARTIR DE 817 000 DA  
SOIT UNE REMISE EXCEPTIONNELLE DE 125 000 DA

Plus de 1000  
distributeurs

www.renault.dz

**2**  
ANS  
DE GARANTIE

TAXE VÉHICULES NEUFS NON INCLUSE  
DANS TOUT LE RÉSEAU RENAULT ALGÉRIE



PUBLICITE

# Toudja et Béjaïa, histoire d'eaux

Aux alentours immédiats de Béjaïa, deux montagnes dominent, avec cet aspect caractéristique qui rappelle le Djurdjura de Haute Kabylie. La plus connue, Gouraya, la mère des Béjaïouies, à 680 mètres d'altitude, et l'Aghbalou, 1317 mètres, au pied duquel se niche Toudja et sa célèbre source. Entre Béjaïa et Toudja, une histoire d'eau si vieille qu'un musée lui a été dédié. Visite à Toudja, au premier musée de l'eau d'Algérie.

Chawki Amari  
camari@elwatan.com

Si Toudja est montagneuse, elle est comme une outre pleine d'eau. Mais si Béjaïa est au bord de la mer, elle est sèche comme une cale à quai. Séparés par 25 kilomètres de roches et de terres en pente, Toudja et Béjaïa sont liées par l'eau depuis la nuit des temps. La source Aïneur de l'Aghbalou, plus connue sous le nom de source de Toudja, a de tout temps été utilisée en partie pour alimenter la grosse Béjaïa, affalée plus bas sur son port. Les Romains déjà connaissaient cette eau légère, riche en minéraux et oligo-éléments, et avaient repéré cette source à haut débit, qui débite encore près de 4000 litres/minute. «2000 ans que ça dure», ironise Salah, commerçant de Toudja et non buveur d'eau, soulevant le fait que Béjaïa pompe son eau depuis longtemps. «et elle n'a toujours pas payé», ajoute-t-il. Depuis des siècles, au niveau de la source, une longue canalisation qui dévale les montagnes est destinée à la ville de Béjaïa, qui pompe par tradition ancestrale 1/5e de l'eau, les 4/5e restants étant destinés par le biais d'autres tuyaux à Toudja, à l'agriculture, ainsi qu'aux villages de l'ouest et de l'est. C'est dans un vieux bâtiment rénové du centre de Toudja que la source Aïneur est protégée dans une enceinte qui ferme à clé, au-dessous de laquelle circule l'eau. Au premier étage de ce bâtiment d'époque française, une antenne du RCD, et au second, la cellule du FFS. Nous sommes bien en Kabylie, quelque part dans ses majestueuses montagnes calcaires, réservoirs géologiques naturels pour l'eau. Fait nouveau, au niveau de la source, un beau tuyau est destiné à l'usine d'emouteillage située à une dizaine de kilomètres en contre-bas du village, sur la route de Oued Ghir.

## EXPLOIT TECHNIQUE

Il y a bien longtemps, une société nationale, l'Edipal, gérât cette source, puis l'entreprise a fermé et la société privée Epest a récupéré le tuyau pour produire 70 000 bouteilles/jour en plastique de l'eau de Toudja. D'ailleurs, à quelques mètres de la source de l'autre côté de la rue, dans l'épicerie à l'intérieur de laquelle passe la rigole du précieux liquide à l'air libre, on vend de la Toudja en bouteille, alors qu'il n'y a théoriquement qu'à se baisser pour remplir ses poches et ses bouteilles vides. «Non, l'usage de cette eau est très réglementé», explique Azzedine, chez qui l'usage est de prendre un thé dans son café situé à quelques mètres plus bas. Un thé à l'eau de Toudja bien sûr, rehaussé d'une préparation maison à base de clous de girofle, coriandre et étoile de lune : «Depuis des siècles, l'eau à Toudja est répartie de manière précise, avec des heures et des priorités, les jardins puis la population.» Et les épiceries ? C'est nouveau mais toute cette tradition est à l'origine du musée de l'eau, à quelques pas, installé sur 400 m<sup>2</sup> à l'emplacement de l'ancien Souk El Fellah. Akham Ouaman, «la maison de l'eau», a été inaugurée le 20 mars dernier, à la veille de la Journée mondiale de l'eau, célébrée le 22 mars de chaque année. Grâce à l'association Gehimab, l'APC de Toudja et l'APW de Béjaïa, le musée renferme une exposition permanente dédiée à l'eau et son usage dans la région de Toudja, ainsi qu'aux savoir-faire locaux dans ce domaine. Une partie du musée est réservée à la construction de l'aqueduc romain. «Le monument le plus monumental de la wilaya de Béjaïa» pour le Professeur Aïssani, président de l'association Gehimab. Cet ouvrage de 16 kilomètres enjambe des collines à Thinaïne pour faire passer ensuite l'eau par le tunnel de Lahbel, exploit technique qui a consisté à trouver

la montagne sur 428 mètres pour faire circuler le précieux liquide. «Cet aqueduc est connu à l'échelle mondiale parce que l'on sait comme il a été construit», explique encore le professeur Aïssani, qui tente actuellement de classer ce monument comme patrimoine national et mondial puisqu'il en reste des traces comme à Ifrène, quelque kilomètres plus bas sur la route de Béjaïa, la grosse ville où l'eau atterrissait dans les grandes citernes romaines près du Bordj Moussa, au cœur de l'antique Saldæ. Dans la vieille ville, là exactement où

## PROMENADE À TRAVERS L'EAU

Prendre un bon verre d'eau et partir de Béjaïa par le grand carrefour Aâmriw et monter comme pour aller vers la côte Ouest. Puis au barrage de police, prendre à gauche, direction Amtik n'Tafat. Suivre cette route sinueuse de montagne par Ifrène, petit village où les monumentaux piliers de l'aqueduc romain sont encore visibles, avec des habitations enlacées autour. Arriver à Toudja. Boire encore. Visiter la source, boire un thé aux épices et herbes (à l'eau de Toudja bien sûr) chez Azzedine au café d'en bas et aller au musée de l'eau, situé au quartier Lhad Ouakli, à l'emplacement de l'ancien Souk El Fellah. Visiter puis descendre en suivant l'eau qui dévale les pentes, arrose les jardins et alimente les habitations. C'est là que les célèbres oranges et citronniers de Toudja poussaient, et poussent (un peu) encore, là aussi où l'on produisait la cire qui a permis la fabrication des petites chandelles, dont est célèbre la ville de Bougie, exportées aussi bien en Europe qu'en Orient et dont le nom vient de la ville. Avec un peu de chances, au milieu de ces bouillonnements d'eau, vous rencontrerez peut-être Khali Hamid qui vous racontera plein d'histoires. Des histoires d'eau bien sûr.

actuellement il n'y a pas d'eau dans les robinets.

## BEJAÏA, AU PAYS DE LA OIF

Toute la ville de Béjaïa est percée par des travaux. Des trous dans les rues, des rues fermées et des chantiers dans le sous-sol. La raison ? Dernière promesse en date, la ville qui souffre du manque d'eau doit être raccordée en

prochain au barrage de Tichi Haf, dans la vallée de la Soummam, et régler enfin son problème, elle qui n'a pas eu droit, comme Alger, Oran ou même Ténès, à une usine de dessalement d'eau de mer. En attendant le barrage de Tichy Haf, affublé du titre peu glorieux de plus vieux projet hydrique puisé lancé en août 1998, les coupures sont quotidiennes. Dans la ville, l'eau n'arrive qu'en fin de journée pour être coupée tôt le matin. Et Toudja n'assure plus, la conduite que suivait en son temps quotidiennement, à pied et sur une vingtaine de kilomètres le Toudji Mohamed Saïd Bouaman (littéralement «Saïd de l'eau») n'est plus qu'un vestige. Même si à Toudja, la vie de ses 13 000 habitants est toujours rythmée par l'eau. Village prospère depuis des siècles grâce à son agriculture et son arboriculture, domaine féminin tout comme l'eau et ses moulins étagés le long de son parcours. Mais paye-t-on l'eau à Toudja ? «Non, on a bien essayé de placer quelques compteurs mais personne ne veut payer puisqu'elle appartient à Toudja», explique Khali Hamid, figure locale qui habite sur le tracé de l'eau. Même si la loi fondamentale du pays explique que le sous-sol et toutes ses ressources naturelles, l'eau y compris, appartient à l'Etat. A titre d'exemple, l'exploitant embouteilleur de la source de Toudja ne reverse que 5% de son chiffre d'affaires, et encore, aux Domaines, c'est-à-dire la wilaya. Ce n'est pas grave, annonce Khali Hamid, «à terme, les initiateurs du musée de l'eau comptent développer l'idée et attirer des touristes en élaborant une route de l'eau» qui intégrera le site romain de Tiklat, près d'El Kseur, l'antique source phénicienne des Aiguades et d'autres sites liés à l'eau. Et bien sûr, une fête de l'eau, dont la programmation n'est pas encore définie. Mais une fête où l'on ne sera pas obligé de ne boire que de l'eau. ■

## L'ASSOCIATION GEHIMAB. DES MATHÉMATIENS AU SECOURS DU PATRIMOINE

Avec sa bonhomie naturelle et son regard pétillant, le professeur Aïssani, président de l'association Gehimab, groupe d'études sur l'histoire des mathématiques à Bougie médiévale, est aussi enseignant en mathématiques à l'université et dirige un groupe de mathématiciens qui s'occupent d'applications pratiques, qui travaillent aussi bien sur la modélisation du trafic de camions au port dans le but de rentabiliser le parking et le va-et-vient des véhicules que de régler le problème d'un producteur de soda qui avait imprimé des étiquettes pour des bouteilles cylindriques et voulait passer à des packs triangulaires. Comment ? Une formule mathématique qui permet de ré-appliquer le papier sans pertes et sans refaire l'étiquetage», répond le professeur. Mais comment passer des mathématiques au patrimoine ? Tout a commencé par un projet, en 1994, la restauration de l'Afniq Cheikh n Mouhouv près de Sétif, une bibliothèque de vieux manuscrits (l'équivalent des khizanat du Grand Sud) qui rassemblait 576 documents. Encouragé par cette réussite, le Gehimab continue d'activer dans le domaine culturel et inaugure en 2009 un musée de la géologie à Béjaïa, puis passe la réhabilitation du mausolée de Cheikh Agheddad à Seddouk, pendant que chaque année, il organise un colloque sur un savant des temps anciens, lié à la région de Béjaïa. Pour les coûts, tout est ficelé comme une équation mathématique ; son groupe d'études appliquées n'est pas une entreprise commerciale mais en aidant ainsi les industriels à être plus rationnels en intégrant des modèles mathématiques, lui permet de récupérer des subventions pour ses projets, par le biais du sponsoring. Le dernier projet vient d'être inauguré le 3 mai dernier, la restauration de la Qalâa de Ighli Ali pour la commémoration du 50e anniversaire de la fondation du Royaume indépendant des Ath Abbès. 500 tout rond, c'est mathématique.



Aqueduc de Toudja

Maison de l'Eau, L'Had Ouakli, Toudja :  
Tel/Fax: 034 21 51 88  
Sites Web  
<http://www.toudja.org>  
<http://www.gehimab.org>